

**BECK, J. Murray, *Joseph Howe, Anti-confederate*. The Canadian Historical Association Booklet no 17. Ottawa, The Canadian Historical Association, 1965. 19 p.**

Cameron Nish

Volume 19, numéro 4, mars 1966

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302533ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302533ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Nish, C. (1966). Compte rendu de [BECK, J. Murray, *Joseph Howe, Anti-confederate*. The Canadian Historical Association Booklet no 17. Ottawa, The Canadian Historical Association, 1965. 19 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 19(4), 650–651. <https://doi.org/10.7202/302533ar>

BECK, J. Murray, *Joseph Howe, Anti-confederate*. (The Canadian Historical Association Historical Booklet No. 17.) Ottawa: The Canadian Historical Association, 1965, 19 pp.

L'opposition de Joseph Howe à la Confédération de l'Amérique du Nord britannique a toujours constitué une des énigmes de l'historiographie canadienne. Le *Grand Tribun* de la Nouvelle-Ecosse, un champion du gouvernement responsable et de l'autonomie coloniale vers 1860, semblait renverser un ensemble de principes politiques. Le professeur Beck, du département des sciences politiques de l'Université Dalhousie, offre dans cette brochure une explication qui, même si elle ne nous satisfait pas tout à fait, résout presque cette apparente contradiction.

L'auteur consacre la première partie de son étude à l'état de l'historiographie sur le sujet. Si les historiens du passé, dit-il, ont mal interprété cette bonne politique, c'est qu'ils se sont basés sur les allégations de ses adversaires plutôt que sur ses propres actions. L'erreur, selon Beck, fut d'accepter sans la critiquer une interprétation partielle postérieure à la Confédération.

Au début, Howe ne s'était prononcé ni pour ni contre la Confédération. D'autre part, il occupait le poste de commissaire aux pêcheries et ne participait pas activement à la politique en 1864. L'opposition à la Confédération et au gouvernement conservateur de Tupper n'avait rien à voir à la position de Howe. Sa première opposition venait de ce qu'il n'aimait pas la législation de Tupper, en d'autres mots, elle venait des problèmes politiques de la Nouvelle-Ecosse. Il ne s'agissait pas d'une campagne montée par Howe contre le mouvement d'unification.

En 1865, dans une série de lettres appelées "The Botheration Letters", publiées dans le "Chronicle", Howe s'est mis de la partie. Beck note que ces lettres n'étaient pas signées, mais fait aussi remarquer que, le 20 janvier 1865, le journal admettait presque que Howe en était l'auteur (9). A la page suivante,

Beck affirme, ce qui contredit l'opinion de Peter Waite, que les lettres n'eurent guère d'effet puisqu'on n'en connut pas l'auteur avant 1866. Il semble qu'il y ait ici légère contradiction.

L'auteur analyse ensuite les écrits sur le rôle de Howe (la brochure devient en un sens un plaidoyer particulier) et excuse ou justifie l'homme politique en se fondant sur sa loyauté à sa région. La brochure est intéressante et instructive. Il resterait une question à soulever : comment expliquer que Howe ait plus tard accepté la Confédération en dépit de sa première opposition ?

---

CAMERON NISH